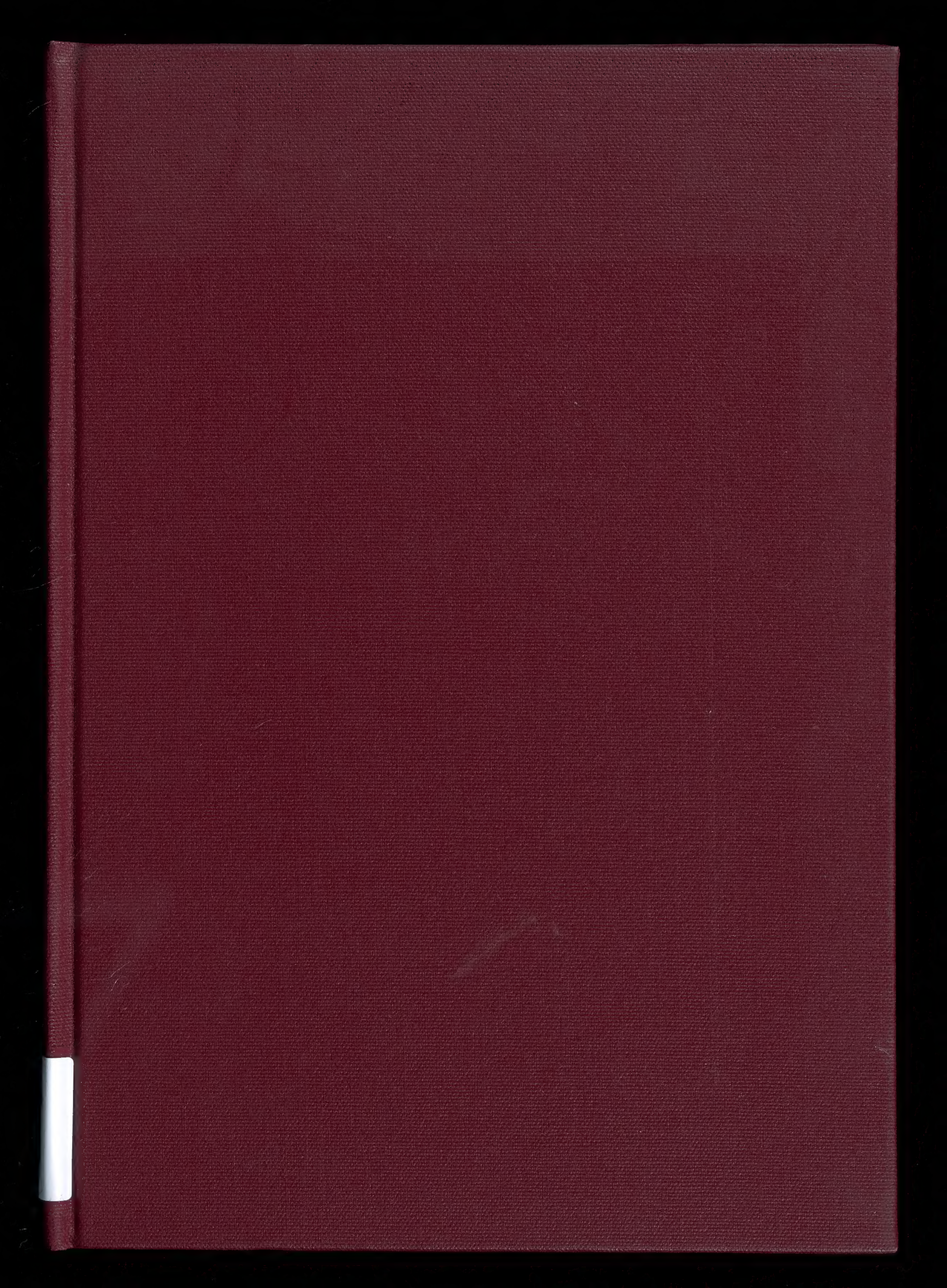


Collection d'un Amateur

(Mr Tavernier)

TABLEAUX

MODERNES & ANCIENS

PARIS — 1894

COLLECTION D'UN AMATEUR

PARIS. — IMPRIMERIE GEORGES PETIT
12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12

CATALOGUE

DE

TABLEAUX MODERNES

PAR

Chaigneau. — Corot. — Daubigny. — E. Delacroix
N. Diaz. — J. Dupré. — E. Fromentin. — E. Isabey. — Th. Rousseau. — P. Rousseau
O. Tassaert. — Troyon. — A. Vollon

TABLEAUX ANCIENS

Par A. Coypel et J.-B. Greuze

COMPOSANT

L'Importante Collection d'un Amateur - Tavernier
Agent de Change

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, RUE DE SÈZE

Le Lundi 11 Juin 1894

A 3 HEURES 1/2

Me Paul CHEVALLIER	GEORGES PETIT
COMMISSAIRE-PRISEUR	EXPERT
10, Rue de la Grange-Batelière, 10	12, Rue Godot-de-Mauroi, 12

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 9 Juin 1894, de une heure à six heures.*
PUBLIQUE : *Le Dimanche 10 Juin 1894, de une heure à six heures.*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront **cinq pour cent** en sus des adjudications.





INGT œuvres seulement, vingt œuvres dues au pinceau de treize peintres dont huit au moins furent des artistes de génie : voilà qui n'est pas banal par ces temps où la mauvaise peinture se fait envahissante, où les murs ne sont pas assez larges pour satisfaire à ses débordements. Si l'on cherchait bien, cependant, on trouverait encore, même à Paris, des collectionneurs qui ont eu le goût assez sûr, et l'esprit de méthode assez développé, pour résister à la marée montante et ne s'entourer que d'une sélection où l'art le plus élevé fût certain de se faire jour.

Le mot de sélection s'applique parfaitement à la collection qui va être dispersée. Là, rien qui ne soit parfaitement beau. Depuis le Coypel jusqu'au Vollon, en passant

par Greuze, Delacroix, Isabey, Corot, Daubigny, Rousseau, Diaz, J. Dupré, Troyon, Fromentin, pas une toile où le peintre qui l'a signée se trouve inférieur à lui-même. J'ai sous les yeux l'image de ces vingt tableaux, et le charme d'attraction que chacun exerce les fait passer dans mon souvenir avec leur éclat superbe.

C'est la Mise au tombeau : *Delacroix a longuement porté cette œuvre en son cerveau; il en cherche les lignes, il en approfondit la psychologie, il en distribue les tons avec un soin jaloux, avec une conscience de discussion dont son journal nous apporte l'écho : la scène est d'une rare puissance dramatique et la couleur admirable en ses harmonies à la fois robustes et sobres.*

C'est le Retour de Chasse; *Isabey, d'un simple chapitre de la vie aux châteaux d'autrefois a fait là un petit chef-d'œuvre : il dissimule ses qualités solides et sa richesse de palette, sous le joli, sous le délicieux de son expression, où perce une pointe de sentiment et de malice. Si les roses trémières qu'il fait pousser autour de l'huis seigneurial et rustique sont déjà un enchantement, combien plus encore est exquise la mignarde coquetterie de*

cette belle personne en toilette bleu passé, et l'attitude de timidité voulue de ce page, avec ses fleurs et ses chiens.

C'est un portrait de femme de Corot, œuvre d'une admirable expression. J'ai indiqué rapidement dans mon livre sur le Maître, combien est intéressant chez Corot le côté peintre de figures et portraitiste. Il y aurait là une curieuse étude à faire, et celui qui la tenterait ne devrait pas oublier l'éclatant morceau qui est décrit plus loin. La tête se pose sur la main relevée et ployée avec un abandon d'une vérité absolue et une étrange séduction.

Il faudrait toucher à tous les cadres de cette collection, pour ne commettre aucun oubli, indigne d'un esprit renseigné. Ici, Troyon conduit des chevaux à la baignade, et le tableau, de dimensions restreintes, a tout le retentissement d'une grande œuvre : là, Corot nous donne un de ces coins maritimes comme il a le secret de les voir et de les rendre ; puis c'est Daubigny qu'il faut admirer sans réserve dans ses Laveuses, *d'une si belle intensité de couleur et de lumière ; c'est Fromentin, et son* Centaure *qui semble échappé des splendeurs de la fable et de la poésie, pour la lutte herculéenne ; c'est J. Dupré*

qui fait jouer au-dessus du champ où paissent les vaches, et de la mer où se balancent les barques de pécheurs, l'étincelante féerie du soleil, encapuchonné par l'ouate des nuages : c'est Tassaert, — ce méconnu à qui Alexandre Dumas fils rendit sa part de gloire, — et son Rêve de l'Enfant Jésus, *une fraîche inspiration où l'art du siècle passé apporte le souvenir de ses chairs rosées et de ses caresses dodues.*

Et puis, demain, cette réunion va se disloquer ; ces peintures, qui forment comme une constellation du génie, vont se disperser ; chacune des étoiles sera cueillie au vol par des amateurs de haut goût. C'est la loi des choses : mais puisqu'il faut s'y soumettre, au moins avons-nous le droit d'exprimer un regret.

L. ROGER-MILÈS.

TABLEAUX MODERNES

CHAIGNEAU

400

1 — *La Rentrée du troupeau.*

Le soir est descendu lentement. Le long du chemin creux, qui traverse la plaine, semée d'herbes frissonnantes, le berger ramène ses moutons, en troupeau bêlant : plus loin, un rideau de verdure étend ses frondaisons où s'endorment les nids, sur le fond du ciel gris, qui s'éclaire encore, vers la droite, des rousseurs atténuées du soleil couchant.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 14 cent. ; larg., 26 cent.

COROT

(J.-B.)

(1796-1875)

H.950 2 — *Italienne assise.*

Elle est assise, le front penché, les paupières baissées, la physionomie empreinte de mélancolie; de sa main gauche relevée, elle soutient sa tête coiffée de foulards bariolés; sa main droite repose naturellement sur ses genoux, qu'on devine sous sa robe rouge.

Signée à droite.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 37 cent.

Corot



Italienne assise

COROT

(J.-B.)

-3.900

3 — *Port de mer.*

Près du quai, des pêcheuses s'en vont, le pas alourdi par des hottes; des barques de pêche sillonnent le bassin au-dessus duquel plane un ciel embrumé et gris; au fond, la silhouette des maisons du port.

Signée à gauche.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 41 cent.

DAUBIGNY

(CH.)

(1817-1878)

68.000 4 — *Laveuses.*
Arnold & Tripp

La campagne est accidentée; les bouleaux et les frênes, les châtaigniers et les hêtres forment un rideau devant la montée des terrains; à droite, parmi les bruyères et les buissons, les maisonnettes coiffées de chaume; à gauche, un pont rustique jeté sur le ruisseau qui traîne à sa surface des feuilles mortes et des reflets de ciel d'été.

Sur une des rives, deux laveuses, dont l'une agenouillée trempe son linge; dont l'autre, debout, cause avant de s'en retourner au village; à droite, en conquérants pacifiques, une bande de canards vient de prendre possession du ruisseau.

Signée à droite.

Collection David Sellar.

1881 Collection Sourigues. n° 10 — 20.000f

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 79 cent.

Daubigny



Laveuses

E. Delacroix



La mise au tombeau

DELACROIX

(EUG.)

(1798-1863)

88.000 5 — *La Mise au tombeau.*

C'est le lendemain : sur la pierre, le corps du Christ est couché, montrant des plaies exsangues; les saintes femmes achèvent leur besogne d'humaine piété. La Vierge, les larmes taries au bord des paupières, demeure désolée; au devant, Saint-Jean, l'âme abîmée, tient la couronne d'épines aux dents aiguës encore humides de sang.

De l'autre côté de la pierre, Madeleine, debout, portant l'amphore des parfums dont elle voulait baigner le corps de l'aimé. Dans le fond, des prétoriens descendent le sentier montagneux; et, dominant la hauteur, sous le ciel orageux, où commence à luire la pâle clarté de la rédemption, les trois gibets et la forme torturée des deux larrons.

Signée à gauche : *1848.*

Toile. Haut., 1 m. 62 cent.; larg., 1 m. 31 cent.

Cette œuvre, très importante dans l'œuvre de Delacroix, devait s'intituler primitivement : *Le Christ, étendu sur une pierre, reçu par les saintes femmes.* Au Salon de 1848, où il fut exposé pour la première fois, ainsi qu'à l'Exposition Universelle de 1855, il porte le titre définitif que nous donnons plus haut.

Delacroix en a cherché la composition le 21 janvier 1847, et il en parle avec d'intéressants détails, dans son journal, aux dates suivantes : 1er, 2 et 3 mars, 8 et 10 mai, 9 et 10 juin 1847. Cette toile qui fut faite pour le comte de Geloës, figurait à la vente Faure, en 1873.

Elle a été gravée par Léopold Flameng.

1873 - Vente Faure. N° 7 - 60.000f

DELACROIX

(EUG.)

21.600 **6** — *Cavaliers arabes sortant de l'eau.*

Dans une campagne montagneuse, un cavalier lancé au galop, retient un chéval blanc, tandis qu'il est lui-même monté sur un cheval gris; au fond, deux autres cavaliers, dont l'un, armé d'une lance, semble aux aguets; à droite, deux lévriers courent en aboyant; l'un d'eux, à la force des muscles, se hisse hors d'une mare qu'il vient de franchir.

Signée à gauche.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 55 cent., 5 millim.

1881. Vente Edwards N° 17 – 24.500 Tavernier

E. Delacroix



Cavaliers arabes sortant de l'eau

N. Diaz

La Mare

DIAZ

(N.)

(1808-1876)

5.100

7 — *La Mare.*

Un rayon de soleil sur la campagne où, par groupes, les arbres dressent leur feuillage vert; puis, sur le devant, une mare, au bord de laquelle est assise une paysanne en bonnet blanc et fichu rouge. Le ciel se charge de quelques nuées annonçant un orage prochain.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 15 cent., 5 millim.; larg., 28 cent.

DUPRÉ

(J.)

(1812-1889)

10.700 8 — *Petit Pêcheur.*

Le ciel est gris, avec des éclaircies de soleil mouillé; à gauche, un massif d'arbres aux frondaisons éparpillées; à droite, un toit de chaume, un pommier touffu au tronc penché, et, sur le bord d'un ruisseau, un petit pêcheur troublant, d'une ligne patiente, mais avare, le miroir frissonnant de l'eau.

Dans le fond, les collines qui s'enveloppent d'une ambiance bleutée.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 33 cent.

J. Dupré



Petit Pêcheur

DUPRÉ

(J.)

9 — *Marine.*

2.550

Par une mer secouée de spasmes incertains, une barque de pêche, toutes voiles dehors, gagne le large; sur la courbe de l'horizon, d'autres embarcations se silhouettent. Le ciel est obstinément gris, mais le soleil, caché derrière une nuée géante, y allume d'étranges lueurs, dont les reflets viennent papillonner dans la mer, au premier plan.

Signée à gauche.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

DUPRÉ

(J.)

4.300 **10** — *Au Pâturage.*

Le berger s'est assis dans la prairie. A droite, derrière lui, quelques vaches s'abreuvent à la fraîcheur d'une mare. Au fond, une chaîne de montagnes, aperçue dans une ambiance bleu-laiteux, dessine ses courbes sur l'écran d'un ciel aux nuages épais et tout chargés de menaces.

Signée à gauche.

Toile. Haut., 23 cent.; larg., 35 cent.

FROMENTIN

(EUG.)

(1820-1876)

11 — *Le Centaure.*

2.500

Il poursuit, d'un arc puissant, sa chasse aux oiseaux de proie. Monstre et légende à la fois, il dresse, sur la lisière d'un bois, son torse vigoureux de mâle, tandis qu'il asseoit solidement son effort sur ses jarrets d'animal.

Signé à droite : *1867*.

Panneau. Haut., 25 cent.; larg., 22 cent.

ISABEY

(E.)

(1767-1855)

10.100

12 — *Retour de chasse.*

Comme il revenait de la chasse, contre le seuil du pavillon seigneurial aux rusticités enchanteresses, le jeune page, bas rouges et cheveux blonds, a déposé son fusil et son butin. Il se tient debout, la tête modestement baissée, devant la châtelaine qu'il regarde d'un air complaisant. La jeune femme est fort agréable et le page, pour lui peindre son émoi, voudrait bien lui offrir le petit bouquet de fleurs cueilli pour elle, et qu'il presse dans la main retirée derrière son dos; mais l'adolescent redoute les railleries de la suivante qui incline si coquettement la tête derrière sa belle maîtresse. A droite du perron à balustre de pierre, un vieux châtaignier dresse son tronc dépouillé sur le fond d'un ciel bleu, ennuagé de blanc.

Signé à droite : *1845.*

Panneau. Haut., 65 cent.; larg., 47 cent.

Isabey



Retour de Chasse


Th. Rousseau



Bergère et son troupeau

ROUSSEAU

(TH.)

(1812-1867)

13 — *Bergère et son troupeau.*

10.000

Au-devant d'un buisson, dont le squelette semble torturé, une bergère s'est arrêtée et son troupeau de moutons est en train de paître : les uns sont couchés, les autres se désaltèrent à la fraîcheur d'une mare ; à droite, une chèvre noire s'attaque aux feuilles d'une brindille.

Signée à gauche.

Toile. Haut., 41 cent. ; larg., 63 cent.

ROUSSEAU

(PH.)

(1816-1875)

4.00 **14 — *Nature morte.***

Sur une table, une soupière en vieille faïence, des prunes, une casserolle ; puis, à droite, un verre à pied.

Signée à droite : *1869*.

Toile. Haut., 55 cent. ; larg., 73 cent.



Le rêve de l'Enfant Jésus

TASSAERT

(O.)

(1800-1874)

3.900 **15** — *Le Rêve de l'Enfant Jésus.*

L'enfant potelé et rose est couché sur des draperies moëlleuses, mais les draperies dissimulent mal la croix promise au Messie ; au-dessus de lui, des anges, en une théorie de chairs dodues et de minois espiègles, versent sur son front les bons rêves et le bon sommeil; mais, près de lui, il y a un lys qui se brise, une rose qui se fane, des raisins qui se dessèchent; au fond du ciel, Dieu le Père étend la main dans un geste de bénédiction éternelle; mais, près de l'enfant au front si pur, la couronne d'épines se hérisse.

Signée à droite, date : *24 décembre 1858.*

Citée par M. Bernard Prost.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 46 cent.

TROYON

(1810-1865)

40.000 **16 — *L'Abreuvoir.***

Dans le contre-bas de Sèvres : à gauche, les peupliers du parc ; dans le fond, la ville dominée par le Mont-Valérien, le pont et la campagne de Boulogne ; de la berge, les palefreniers viennent de conduire leurs forts chevaux, qui déjà sont dans l'eau jusqu'à mi-jambe ; un des hommes, en gilet rouge, semble exciter ses bêtes ; à côté de lui, plus calme, un homme, en blouse bleue, est monté sur un cheval blanc ; sur le bord, un chien griffon qui regarde et semble aboyer par caprice au vent qui passe ; à droite, un pêcheur a amarré sa barque.

Signé à gauche.

1881 Collection Sourigues. N° 21 - 36.700

Exposition des Cent Chefs-d'œuvres, 1883.

Panneau. Haut., 40 cent. ; larg., 59 cent.

C. Troyon



Procede et Imp Georges Petit

L'Abreuvoir

VOLLON

(ANTOINE)

17 — *Fleurs et Fruits.*

500

Sur une table, des raisins blancs et noirs, des pêches et une prune noire; un vase où plonge un bouquet de fleurs aux mille couleurs : chrysanthèmes, roses, géraniums, etc.

Signée à droite.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 50 cent.

Coypel

Roxane et Atalide



TABLEAUX ANCIENS

COYPEL

(1690-1734)

3.500 18 — *Roxane et Atalide.*

Le sujet de cette œuvre est emprunté à la Scène III de l'Acte IV de *Bajazet*.

Atalide *(recevant la lettre des mains de Roxane.)*
Du cruel Amurat je reconnais la main.
(Elle lit.)
« Avant que Babylone éprouvât ma puissance,
Je vous ai fait porter mes ordres absolus :
Je ne veux point douter de votre obéissance,
Et crois que maintenant Bajazet ne vit plus.
Je laisse sous mes lois Babylone asservie
Et confirme en partant mon ordre souverain.
Vous, si vous avez soin de votre propre vie,
Ne vous montrez à moi que sa tête à la main. »

Roxane.
Eh bien ?

Atalide *(à part).*
Cache tes pleurs, malheureuse Atalide !...

(*Bajazet.* — J. Racine.)

Signée à droite : *1729.*

Toile. Haut., 1 m. 30 cent. ; larg., 1 m. 65 cent.

On sait que cette œuvre est une des quatre qui furent choisies pour être exécutées en tapisserie aux Gobelins. Les autres étaient intitulées : 1° *Psyché abandonnée par l'Amour*, 2° *Rodogune*, 4° *Alceste ramenée des enfers par Hercule*. Cette suite de tapisseries, connue sous le nom de *Tenture de Dresde*, fut commandée à l'occasion du mariage du Dauphin avec la princesse Josèphe de Saxe. Les mêmes modèles servirent également à la tenture des *Scènes d'opéra, de tragédie et de comédie.*

GREUZE

(J.-B.)

(1725-1805

17.500 **19 — *Tête de petite fille.***

Elle penche la tête en avant et retient d'une main coquette les draperies qui cachent sa jeunesse nue; dans ses yeux bleus, la curiosité allume des étincelles; sa bouche va sourire, sa narine rosée est près de palpiter, et, sur ses épaules au modelé souple ses cheveux descendent et ondulent, échappés du ruban bleu qui ne sait les tenir.

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 33 cent.

Greuze



Tête de petite fille

Greuze



Tête de jeune garçon

GREUZE

(Attribuée à J.-B.)

5.900 20 — *Tête de jeune garçon.*

De trois-quarts, à droite, la tête penchée en avant, la bouche entr'ouverte, les yeux dolents, les cheveux blonds frisés. La chemise est ouverte et apparaît sous le vêtement marron.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 36 cent., 5 millim.

Produit de la Vente 304.150 francs

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 632-94

PARIS. IMPRIMERIE GEORGES PETIT
12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12.



